

De l'architecture à l'urbanité

(U.I. du 24.9.80) — Inaugurant l'exposition «à la recherche de l'urbanité», qui se tient au CCI / Beaubourg dans le cadre de la Biennale de Paris, Michel d'Ornano a souligné la plus grande place faite aux jeunes architectes dans la création d'aujourd'hui (les «albums de la jeune architecture» commenceront à paraître dans la deuxième quinzaine d'octobre). Se félicitant du fait que l'architecture est désormais une section à part entière de la Biennale et rappelant l'action menée dans le cadre des 1 000 jours qui ne doivent pas être une «série de grandes premières un peu superficielles, mais un mouvement de fond captant la demande pressante qui porte désormais sur la qualité, et l'orientant en faveur de l'architecture», le ministre de l'environnement et du cadre de vie a souhaité que l'on «cesse d'isoler artificiellement architecture et urbanisme».

La création d'une section d'architecture au sein de la Biennale de Paris est une des principales nouveautés qui caractérise en 1980 cette «manifestation internationale des jeunes». Pour sa première exposition d'architecture, la onzième Biennale de Paris a choisi le principe d'une manifestation thématique sur «l'urbanité». Le choix de ce «mot-clef» (à la fois ancien dans les dictionnaires et nouveau dans sa signification) est révélateur d'un courant important de pratiques nouvelles chez les jeunes architectes.

Au moyen âge, le terme «urbanité» signifiait «gouvernement d'une ville», puis bientôt «qui a un caractère urbain». A l'époque moderne la signification du mot évolue vers un sens différent : «agrément, obligeance, civilité où entre beaucoup de savoir-vivre et d'usage du monde». Récemment un nouvel usage du terme «urbanité» apparaît : il veut désigner diverses qualités de l'organisation ou de la création urbaine développées en réaction contre les ravages dus aux pratiques courantes de «l'urbanisme moderne» (de l'après-guerre jusqu'à nos jours) et contre les déviations technocratiques issues de diverses doctrines fonctionnalistes qui ont privilégié les aspects mécanistes, quantitatifs et matérialistes des villes. Le nouveau sens du mot «urbanité» fait volontairement référence à sa double signification originelle et ultérieure et désignerait «le savoir faire la ville et le savoir vivre la ville».

Sur ce thème, l'exposition d'architecture de la Biennale de Paris s'est attachée à détecter dans une quinzaine de pays (d'Europe, d'Afrique et des Amériques) une soixantaine de jeunes créateurs (de moins de 40 ans) qui chacun à leur façon sont porteurs des germes de cette nouvelle sensibilité pour aménager les villes. La nouvelle génération d'urbanistes et d'architectes est plus modeste, infiniment plus respectueuse du contexte urbain où elle intervient, plus soucieuse aussi de concilier l'avenir et le passé dans le présent, plus réaliste, plus consciente, plus habile que ses aînés dont le brutalisme a trop souvent mutilé la ville. Ces jeunes cherchent une «urbanité» démocratique, mettent en valeur une identité communautaire, des espaces de proximité et une «poétique de la ville».